



CHRONIQUE MUSIQUE · 28 AVRIL 2020

[ALBUM] RONE, Room with a view, laisser entrer la lumière

Room with a view, cinquième album de Rone (disponible chez [InFiné](#)).

Rone n'est pas un novice. Producteur connu et reconnu de la scène électro, il revient avec un cinquième album lumineux et conscient. **Room with a view** ouvre des perspectives, autant musicales qu'émotionnelles, en 13 titres instrumentaux, aériens et organiques.

Un album magique.

Nous aimons **Rone**. Au moins, cela a le mérite d'être clair d'entrée de jeu. Nous avons découvert son travail relativement tardivement, par le jeu du hasard et surtout par le titre **Bora (vocal)** sur lequel **Alain Damasio**, auteur SF prête sa voix et son texte. Ce morceau nous avait terrassés de par ses paroles mais également par le spleen qu'il dégageait (vous pouvez l'écouter/le voir [ICI](#)). Depuis cette révélation (datant d'il y a 3 ou 4 ans), nous faisons attention aux sorties de **Rone**. Ce cinquième album, nous nous sommes précipités dessus, et nous n'avons pas été déçus. Pas du tout.

Musicalement, l'univers électro de **Rone** possède des atours terriblement séduisants. Nous n'entrons pas dans une électro du genre techno, à base de gros beats cinglants. Non, l'électro de **Rone** est douce. Elle est chaude. Elle est organique. L'art du son du musicien est sa marque de fabrique, son empreinte, comme la voix d'un Mick Jagger peut être celle des Rolling Stones (on vous l'accorde, avec la guitare de Keith Richards). **Room with a view** ne se démarque pas de cette caractéristique qui lui est propre car nous retrouvons des sonorités toutes en angles, qui épousent la forme de nos oreilles, de nos cœurs, de nos âmes.



Dansant, trippant...

Pour autant, la musique de **Rone**, si elle ne s'apparente pas à de la techno, n'en demeure pas moins dansante, entraînante. Sur **Room with a view**, elle nous permet, en ouvrant une fenêtre mentale, de nous échapper du confinement par la puissance évocatrice qui en émane. Nous voyons ici un vol d'oiseau marin au-dessus de la mer, l'exploration d'une planète lointaine, peut-être fleurie, mais colorée quoiqu'il en soit. Nous y voyons une nature, sauvage, un univers loin, paradoxalement, de toute technologie et de tout ce qui va autour (villes bourdonnantes d'activités schizophréniques, univers de silicium et de metal, monde d'écrans interposés...).

Pour nous, la musique de **Rone** a un corps, une identité. Elle n'est pas que son, elle est aussi une âme, et les quelques passages parlés, des captations de dialogues, tendent à prouver ce que nous venons juste de dire. Il y a une éthique, un vrai discours, mais qui s'exprime ici majoritairement par la musique, par des superpositions/extractions/arrangements de données sonores. Il en résulte une cohésion forte, puissante, qui gonfle nos sens et nous réveille d'une torpeur généralisée par on ne sait qui.